

BURDIN Claude  
X-1807-M

1788-1873  
Savoyard,  
mort à Clermont

**Répertoire général :** Ingénieur en chef des Mines  
Correspondant de l'Académie des Sciences

#### Notices

— X.

Ingénieur des Mines, naturalisé français (4 juin 1817), il devient professeur à l'École des mineurs. Il conserve ces fonctions quand il obtient le service des mines du Puy de Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire (1822). Il est correspondant à l'Académie des Sciences (1842). Ingénieur directeur (1847), il prend sa retraite en mars 1848 et meurt à Clermont vingt-cinq ans après. Promoteur et premier créateur des turbines, on lui doit de nombreux mémoires sur la mécanique pure, et d'autres sur des applications de la mécanique, en particulier sur les machines à air chaud. La plupart de ses mémoires ont été insérés dans les Annales des mines. N'ayant point d'enfants, il adopta Achille Frandin-Burdin, qui devint inspecteur des forêts.

— Dbf 7, 682-3

— *Livre du Centenaire*, t. 3, 234 (ne le signale pas comme saint-simonien)

#### Livres

— G. Pinet. Liste Infantin p. 157.

— F. Miquet, *Recherches sur quelques savoyards* (1907)

#### Documents et notes

— F. E 7609

— Il remercie de l'envoi du *Globe*. « Vous savez que je suis un peu difficile à convertir à mon âge. Ces hommes à la tête de leurs semblables, chargé de distribuer les richesses, les positions sociales et même les femmes, chargés de mesurer les capacités avec je ne sais quelle unité d'appréciation, je prétendrais toujours que ces hommes, qu'on les appelle prêtre, roi ou sultan abuseront d'un aussi étrange pouvoir... Je n'en suis pas moins un bon camarade.

— Par une autre lettre, il remercie de l'envoi du journal.

— Note : ne pas confondre avec Jean Burdin, médecin ami de Saint-Simon.